

RAPPORT

ADRESSÉ

A M. LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Par M. le baron de SLANE,

Chargé d'une mission scientifique en Algérie,

Suivi du

CATALOGUE DES MANUSCRITS ARABES LES PLUS IMPORTANTS

DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ALGER

et

DE LA BIBLIOTHÈQUE DE CID-HAMMOUDA A CONSTANTINE



En tant qu'utilisateur de ce site, vous vous engagez à respecter les règles de propriété intellectuelle des divers contenus proposés. Il est donc interdit de reproduire, résumer, modifier, altérer tout élément du site sans autorisation préalable de l'éditeur pour un usage autre que strictement privé, ce qui exclut tout usage à des fins professionnelles ou de diffusion.

Monsieur le Ministre,

Ayant enfin terminé mon exploration des bibliothèques de l'Algérie, je m'empresse de vous transmettre les résultats de mes investigations.

La bibliothèque d'Alger renferme près de sept cents manuscrits arabes, recueillis presque tous, par M. Berbrugger, bibliothécaire de cet établissement. La collection qu'il est parvenu à former offre un grand intérêt, tant par le nombre que par le caractère des ouvrages dont elle se compose. Formée, en grande partie, de livres des bibliothèques publiques attachées aux mosquées de Constantine et dispersées lors de la prise de cette ville par nos compatriotes, la bibliothèque d'Alger devait nécessairement renfermer un grand nombre de traités sur la religion et le droit mu-

sulmans; et, en effet, j'y ai trouvé les principaux commentaires du Coran, plusieurs ouvrages sur les traditions de Mahomet, l'une des quatre bases de la jurisprudence musulmane, et beaucoup de traités sur le droit *hanefite* et le droit *malikite*. On y remarque surtout plusieurs exemplaires du *Mokhiazir* de Sidi-Khalil, abrégé de jurisprudence qui fait autorité dans toute l'Afrique septentrionale, le grand et le petit commentaire d'el-Kharchi sur ce même ouvrage, le commentaire d'Abd el-Baki, etc. Les ouvrages historiques, scientifiques et littéraires y sont rares, mais ils offrent, en général, une haute importance; tels sont le fragment des Annales de Taberi, l'histoire anonyme des Abbasides, la vie des *Soufis*, par el-Menawi, les trois volumes dépareillés du précieux recueil historique intitulé *Kitab el-Aghani*. Je citerai encore un recueil de traités sur les ouvrages des mathématiciens grecs, l'explication des termes du droit musulman, par en-Néséfi, le dictionnaire renfermant l'explication des mots et des expressions obscurs qui se rencontrent dans les traditions, un autre dictionnaire, par le célèbre Zamakhcheri, renfermant l'explication des mots obscurs et peu usités de la langue arabe, et un excellent traité de Soyouti dans lequel ce polygraphe donne des notices biographiques sur les principaux grammairiens et philologues arabes.

Après avoir examiné les manuscrits de cette bibliothèque, et surtout les livres historiques, j'ai rédigé une série de courtes notices, dans lesquelles j'indique le sujet, le titre et le numéro de chaque volume qui me paraissait offrir un intérêt réel.

M'étant ensuite rendu à Constantine, afin d'examiner les manuscrits qui pourraient se trouver dans cette ville, j'appris qu'à l'époque de la conquête, les bibliothèques des mosquées furent entièrement dispersées, et qu'elles ne se sont pas reformées depuis; mais j'eus aussi le plaisir d'apprendre qu'il s'y trouvait encore deux belles collections de manuscrits échappées heureusement à la destruction générale. L'une appartient, au cid Hammonda, personnage d'une grande considération, fondée, sur son mérite personnel et sur le caractère de sainteté que lui ont transmis ses aïeux. L'autre collection appartient au cheikh Mohammad el-Bacheterzi, vieillard fort respecté pour sa piété et pour sa position comme chef des confréries religieuses de la province.

Le cid Hammouda me fit un accueil fort gracieux; et en me montrant ses trésors littéraires, il voulut bien me permettre d'emporter chez moi tous les volumes que je désirais examiner à loisir. Je ne manquai pas de profiter de cette marque de confiance, et, pendant cinq semaines, je passai en revue les ouvrages qui me paraissaient les plus intéressants. J'avoue, cependant, que cette bibliothèque ne répondit pas à mon attente; j'y trouvai, plus de deux mille cinq cents volumes, tous dans un état parfait de conservation et dont plusieurs renfermaient des traités que je croyais perdus depuis longtemps; mais je reconnus aussi, à mon grand regret, que la plupart des ouvrages dont elle se composait étaient relatifs à la jurisprudence et à la religion. J'y ai compté plus de cinquante ouvrages sur les principes de la foi et de la jurisprudence, trente sur la théologie scolastique, trois cents sur les traditions de Mahomet, onze sur la terminologie des traditions, cent trente sur l'exégèse du Coran, trois cents sur les quatre systèmes de jurisprudence reçus dans les pays musulmans, quarante sur le *soufisme*, etc.

Parmi les ouvrages historiques et philologiques je remarquai un certain nombre de volumes dont la liste se trouve jointe à celle qui renferme mes notices sur les manuscrits de la bibliothèque d'Alger.

Ce fut avec un vif sentiment de curiosité que je parcourus trois de ces ouvrages, savoir : l'*Icd Abd Rabbih*, le *Modjem el-Boldan* d'el-Bekri, et l'*Histoire des Beni Zian*, souverains de Tilmçen, par Ibn Abdel-Djefil, natif de Tenez.

L'ouvrage intitulé l'*Icd* (collier de pierres précieuses) n'est connu en Europe que par un extrait dans lequel l'auteur raconte les guerres qui eurent lieu entre les tribus arabes dans les temps antérieurs à l'Islamisme. Le mérite insigne de ce morceau autorisait les orientalistes à croire que le reste de l'ouvrage présentait aussi un intérêt égal. Je m'empressai donc d'emporter cet ouvrage; mais j'eus bientôt reconnu que c'était une de ces encyclopédies d'anecdotes si communes dans la littérature arabe, qui offrent au lecteur des historiettes plus ou moins amusantes, classées d'après leurs sujets. Dans une partie du livre, l'auteur s'écarte de son plan pour donner un chapitre sur les Omeiyides d'Espagne, et comme il était lui-même natif de ce pays, je croyais y trouver

quelques renseignements nouveaux sur dynastie. Mais mon espoir fut déçu ; j'y vis une esquisse bien maigre d'une histoire que nous connaissons déjà beaucoup mieux par d'autres sources.

Je passai alors au *Modjem el-Boldar*, mais au lieu d'un bon traité de géographie, tel qu'on devait l'attendre d'un amateur aussi distingué qu'Abou Obeid el-Bekri, je maperçus que ce n'était qu'un dictionnaire des noms de lieu qu'on rencontre dans les poë-mes des anciens Arabes. Il y donne l'orthographe de ces noms et les vers dans lesquels ils se présentent.

L'ouvrage portant le titre d'Histoire des Beni Ziam forme un gros volume in-folio, et se partage en cinq sections, savoir : 1° de la généalogie d'el-Motewekkil, prince zianide, qui fut proclamé souverain de Tilimçen, en 866 de l'hégire; 2° des qualités nécessaires à un souverain; 3° anecdotes amusantes; 4° bons mots; 5° conseils et exhortations. On voit que la première section de l'ouvrage est la seule qui présente quelque intérêt à l'historien, et en effet, elle m'a mis à même de compléter l'histoire de cette dynastie depuis l'an 780 de l'hégire (époque où le travail d'Ibn Khaldoun s'arrête), jusqu'à la prise de Tilimçen par les Turcs. Je me propose de publier dans le journal asiatique de Paris les renseignements que j'ai puisés dans cet ouvrage.

Quant à la bibliothèque d'el-Bacheterzi, elle renferme près de cinq cents volumes que j'ai examinés sur place. Elle se compose principalement de traités sur la religion et la jurisprudence; mais j'y remarquai deux ouvrages assez rares, les Maarif d'Ibn Coteiba, et le commentaire d'Ibn Nobata, sur l'épître d'Ibn Zeidoun. Si je n'avais pas su d'avance qu'il existait dans la bibliothèque de Leyde des exemplaires de ces excellents traités historiques, je n'aurais pas hésité de les copier; mais sachant les grandes facilités que les orientalistes français trouvent auprès des curateurs de cet établissement, quand ils demandent à emprunter des manuscrits, j'ai dû me dispenser d'une tâche qui aurait absorbé plusieurs mois.

D'autres bibliothèques, peu nombreuses et appartenant à des particuliers de la même ville, n'offraient rien d'intéressant; c'était, comme à l'ordinaire, des collections de livres sur la religion et la jurisprudence.

D'après les renseignements que je reçus de la bouche de plu-

sieurs chefs arabes, il existe chez certaines tribus nomades des collections de livres dont une m'a été signalée comme renfermant plus de cinq cents volumes; mais il est résulté des questions que je leur ai adressées que presque tous ces volumes traitent de la religion et du droit.

Les députés de Tuggurt arrivèrent à Constantine pendant mon séjour dans cette ville. Ils m'invitèrent à les accompagner à Tuggurt, lors de leur retour, et pour m'y décider, ils m'assurèrent que les livres se trouvaient chez eux en abondance. Je découvris cependant, en les questionnant avec l'adresse dont il faut user envers les Arabes, que les livres y étaient assez rares et qu'ils traitaient tous de la religion et du droit.

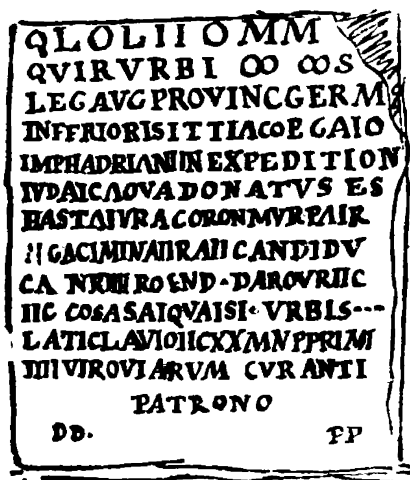
Je crois devoir ajouter ici que les indigènes me firent partout l'accueil le plus bienveillant, et j'ai vu ouvrir devant moi les portes de certaines maisons où jamais, jusqu'alors, un Français n'avait mis le pied. Cette faveur me fut accordée, disaient-ils, parce que j'avais fait *les mêmes études* qu'eux, et parce que j'étais parent du gouverneur général.

Ayant appris que sur l'ancien monument pyramidal, appelé par les Européens le tombeau de Syphax ou le tombeau des rois numides, et par les indigènes Medrhaçen, monument qui est situé à vingt lieues au midi de Constantine, on avait dernièrement découvert des inscriptions en caractères inconnus, je résolus d'aller le visiter et de copier ces inscriptions. Je comptais y trouver quelques restes de la langue punique ou de la langue numide; mais en y arrivant, je reconnus que ce qu'on avait pris pour des caractères d'écriture n'était que des traits taillés sur la partie inférieure de certaines pierres tombées du monument, et que ces traits devaient servir uniquement à maintenir le ciment qui liait les pierres ensemble. Ce monument est, du reste, fort dégradé, tant par des tremblements de terre que par les mains des hommes; on assure même qu'un des derniers beys de Constantine avait vainement essayé d'y ouvrir une brèche à coups de canon. Comme le tombeau de Medrhaçen a été visité dans ces derniers temps par M. Brosselard et par le capitaine Delamarre, ils en donneront bientôt, sans doute, une description détaillée.

M'étant ensuite porté au camp de Batena, j'ai visité les ruines de Lambaesa, une des villes romaines qui opposèrent plus de ré-

sistance aux conquérants arabes. La quantité d'inscriptions latines que j'y ai remarquées est immense. La terre en est jonchée pendant un espace de deux lieues, et, pour les copier, il faudrait passer au moins trois mois sur les lieux.

A cinq lieues de Constantine, en descendant le Rummel, on arrive à une haute colline appel Krénèga, sur laquelle on voit des monceaux de ruines auxquelles les indigènes donnent le nom d'Ocsantina'l-Gadîma (*la vieille Constantine*). J'y ai reconnu l'emplacement d'une ville romaine; on y remarque des murailles en pierre de taille, des portes, des puits et des citernes. Deux autels ou Piédestaux renversés attirèrent mes regards; l'un portait une inscription latine que j'essayai de copier malgré l'extrême chaleur qui nous accablait. Voici cette inscription :



Sur le haut de cette colline on voit plusieurs monuments druidiques, formés chacun d'une grosse pierre plate et informe, soutenue par trois ou quatre autres; et sur la route qui conduit aux ruines de la ville romaine, on aperçoit une pierre carrée sur laquelle est sculptée un *phallus* en relief. Cet emblème se retrouve m'a-t-on dit, à Guelma et en plusieurs autres endroits de la province de Constantine.

Je dois aussi signaler l'existence d'une grotte dont les parois

offrent plus de quarante inscriptions latines, commémoratives de la mort, d'autant de martyrs. Cette grotte est située sur le versant oriental d'une montagne qui s'élève dans la localité appelée Belèd-Ferhat Adjine. Au pied de cette montagne, on voit les restes d'une petite ville romaine, les fondations d'un temple et quelques inscriptions tumulaires. Belèd Ferhat Adjine est situé à cinq lieues au sud-ouest de Constantine. Le capitaine Boissonet, chef du bureau arabe, qui m'accompagna dans mon voyage à cette grotte, et qui, le premier, avait été instruit de son existence, a relevé une partie de ces inscriptions curieuses et doit les envoyer à l'Académie des inscriptions et belles-lettres de Paris.

Malgré toutes mes investigations, je n'ai pu découvrir aucune inscription punique; la civilisation romaine qui a régné sur ce pays pendant plus de sept siècles, ayant fait disparaître presque tous les monuments de la puissance carthaginoise.

En terminant la revue de cette partie de ma mission, j'ose croire, qu'il m'a été permis de justifier la confiance dont Votre Excellence a daigné m'honorer; mon plus grand désir est de mériter son approbation, et en lui renouvelant l'assurance de mon zèle et de mon dévouement, je la prie de croire aux sentiments de profond respect avec lesquels j'ai l'honneur d'être

Son très-humble et très-dévoué serviteur,
Baron de Slane.

Marseille, le 31 Juillet 1845.

CATALOGUE DES MANUSCRITS ARABES LES PLUS IMPORTANTS DE LA
BIBLIOTHÈQUE D'ALGER, RÉDIGÉ PAR M. DE SLANE.

N°10. كتاب الجمان في مختصر اخبار الزمان الشيخ الفقيه ابى عبد
الله الحاج محمد بن على بن محمد الشطبي الاندلسي

Abrégé de l'histoire universelle par le docteur Mohammed Ibn
Ali, natif de Sétuba, en Espagne.

Cet ouvrage traite de la création du monde, des patriarches et
des prophètes, des royaumes de l'Orient et de l'Occident, de
l'Espagne et de l'Afrique. On pourrait croire, d'après le titre de
ce volume, que c'est un abrégé de l'*Akhbar ez-Zeman* d'El-Ma-
soudi; mais on reconnaît à la simple inspection qu'il n'en est
pas ainsi :

Commentaire d'Ibn Hichâm sur le *Banat-Soad* de Kaab Ibn ez-
Zoheir. 11 et 47

Commentaire d'Es-Soyouti sur le même poème.

14 الحماسة مع شرح ابى على

Le *Hamaça* avec le commentaire d'Abou Ali. « Cet ouvrage
forme un volume petit in-folio; écriture orientale; texte en encre
rouge. Il commence ainsi :

باب الحماسة وهي الشجاعة قال رجل من شعراء بلعنبر
وأغار بنو ذهل على أبله

puis, après les deux premiers vers, vient une glose qui commence
ainsi :

لو حرف تدل على امتناع الشيء الخ

Commentaire d'Ibn Hichâm sur le *Macsoura* d'Ibn Do-
reid 16 et 47

Les sept *Moallaca*, avec le commentai re du Khatib El-Tebrizi. 18

Commentaire du *Bunai-Soad*, par Ibn Hichâm. 25

Dictionnaire biographique renfermant des
notices sur les Maures espagnols les plus célèbres. 26

Le commencement de cet ouvrage manque, mais toutes les
lettres depuis le ج jusqu'au سى s'y trouvent. Ecriture ordinaire an-
cienne. Cet ouvrage paraît être un abrégé du *Tecmila* d'Ibn
El-Abbar.

Vies des Soufis, par
Ali Er-Raouf el-Menawi. Ouvrage rare et précieux. 33

Deux exemplaires des séances de Hariri 49 et 54

Le grand commentaire d'El-Karchi sur le Mokhtasir de Sidi
Khalil; trois volumes in-folio. 88

Il existe dans la même bibliothèque un exemplaire du petit
commentaire d'El-Kharchi sur le même traité de jurisprudence.

الزهرة النابرة Histoire de Kheir ed-Din. Cet ouvrage a été
traduit en français et publié à A Iger sous le titre de : *Chroniques
de la régence d'Alger*. 100

Mizan Es-Chaarani. Ouvrage dans lequel se trouve expliquée la
différence qui existe entre les doctrines des quatre sectes ortho-
doxes. La Bibliothèque du roi possède deux exemplaires de cet
ouvrage qui est fort estimé. 122

المونس في اخبار افريقية وتونس Histoire de Tunis et de l'Afri-
que septentrionale, par Er-Rowaini el-Cairewani. . . . 123 et 436

Une traduction de cette esquisse de l'Histoire de l'Afrique doit
bientôt paraître à Paris, dans le recueil intitulé : *Exploration
scientifique de l'Algérie*.

Deux volumes de l'his-
toire des Maures d'Espagne d'el-Marcari. 124 et 143
Le *Moroudj ed-Deheb* d'el-Masoudi. 125

Roman historique de la conquête de l'Afri-
que par les Arabes. 127

Bel exemplaire de célèbre dictionnaire arabe le *Sahah*, del-
Djeuhari : il se compose de deux volumes, dont l'un est endom-
magé par l'humidité. 132

Deux exemplaires du dictionnaire arabe, le *Camoux*. 133 et 134

Le *Chark Chéwahid el-Morkni* d'es-Soyouti, 2 vol. in-folio. . 135

كتاب التكلد في شرح المفصل
Commentaire sur le célèbre traité
de grammaire d'ez-Zamakkcheri, intitulé *el-Mofassel*. — Petit in-
folio, belle écriture turque en rouge; copié en l'an 874 de
l'hégire. — Commencement : الحمد لله الذي قصر . Sur le revers
du premier feuille on lit le nom de l'auteur Es-Cherif er-Rida.
Sur le dernier feuillet on lit ce qui suit : قد تم هذا الشرح

وهو كتاب المكمل في شرح المفصل للفاضل العلامة وحيد عصره
وفريد دهره النور المضيء الشريف الرضى مظفر الدين شارح
المصابيح

L'ouvrage se termine ainsi : تم تصنيف شرح المفصل بعد
العصر في ناسع جمادى الآخرة سنة تسع وخمسين وستماية
Abrégé de la géographie d'el-Idrici. C'est le même ouvrage
dont on possède une édition imprimée. 146

Supplément du dictionnaire Bigraphique le Dîbadj; par Ibn Baba de Tenboktou
للشيخ الإمام أبو العباس أحمد بن بابا التنبكتي
Ouvrage composé en l'an 1012 de l'hégire. C'est un abrégé,
du même auteur. Le *Dîbadj* dont il est question ici, a
pour titre : كتاب ديباج المذهب في معرفة اعيان علماء المذهب
للإمام برهان الدين بن فرحون

Il renferme des notices sur les principaux docteurs de la secte
de Malik. 156

Le même volume renferme le récit d'un voyage fait en Espagne
vers 1079 (1664 de J.-C.) par Mohammed Ibn Moh^d Ibn Abd
Allah, fils d'un empereur du Maroc. Ce récit a pour titre :
نتيجة الاجتهاد في المهادة والجهاد لمولفها اديب الدولة العباسية
وكتاب اوامرها المطاعة الكصية الفقيه ابي العباس السيد احمد
ابن مهدي الغزال الغاسي الدار الاندلسي النسبة للحميري النجاني

Il a été rédigé par le secrétaire du prince.

Traité des mérites du cheikh فضائل الشيخ يعقوب الدهماني
Yacoub ed-Dehmani. 158

Les tomes, 4, 12 et 15 du Kitab el-Aghani كتاب الاغانى الكبير
d'Abou-l'Féredj el-Ispahani. 164

Tome 4, vol. in folio, écriture africaine, transcrit en 1201 de
l'hégire, par الهاشمي محمد بن محمد بن هواء pour Mohammed
Bey, personnage auquel le copiste donna les titres suivants :
ملك الاسلام وظل الله في الانام الكوكب الاسعد والنور الامجد

سيدنا الباى محمد آمنه الله ووعاه
Ce volume renferme des notices sur les poètes suivants : Has-
san Ibn Thabit, Omer Ibn Abi Rabia, Alas علس Ibn el-Harith
dou Djeden, Toweis, el-Ahwas, ed-Dellal, Tarih طرح, Ibn-
Mish'ab, Aben-Saad Meula Faïd, Homeid Ibn Thaur, Felih Ibn-
el-Aura العوراء, Herma, Younos el Katib, Ibn Boheima, Ismaïl-
Ibn Yeçar en Nicâ, en Nabira el-Djaadi, el-Hodeili, Obeid Allah

Ibn Cais er-Rocaiyât, Malik Ibn Abi's-Semah, el-Welid ibn
Ocba, Ibrahîm el-Maucili.

Le tome 12 appartient à un autre exemplaire du même ouvrage
dont il renferme la fin. Les premiers feuillets manquent. Belle
écriture africaine avec points, in-fol. — Il renferme des notices sur
les personnages suivants : Abou Hafs es-Chitrendji, Omeïma bint
Abd Chems حكاظ عكاظ , حروب النجار وحرب عكاظ , Malik Ibn Samsâma,
Abîd Ibn el-Abras, Rebia Ibn Macroum, Aous ونسب اليهود
Es-Samawel Ibn Rharid Ibn Aadiya, النازليين بيثرب واخبارهم
Abd Allah Ibn el-Idjlan, Kaab Ibn el-Achref, Boheis Ibn Soheil,
el-Komeit Ibn Marouf, Yala'l-Ahwel, Jawwâs, Ibrahim Ibn el-Mo-
debbir, Mehyaueih تحويه , Obeida, el-Barith Ibn Wala, Ali Ibn
Abd Allah Ibn Djafer, Obeida Ibn Mirdas, el Mowemmil Ibn
Amyel, Malik Ibn er-Reib, Abd beni'l-Hashas, Abou en-Nasr
Ibn Abî'n-Niasr el-Temîmi, abou Dohman, abou Hozaba, Zoheir
Ibn Orwa, en-Nimr Ibn Touleb, Morra Ibn Mah-Kan, el-Odeil Ibn
el-Feredj, Sakhr el-Rhei, Amr dou't-Kelb, Noseib, Abou Soraa,
Ibn el-Bauwab, Mohammed Ibn Abd el-Melik ez-Zeyat, Ahmed Ibn
Youçof, el-Atawi, Morra Ibn Abd Allah Ibn Khalil, Ali Ibn Omeya,
Omer el-Meidani, Soleim Ibn Wehb, Abban Ibn Abd el-Hamid,
Noweib es-Celouli, Man el-Moweswes, Bekr Ibn Kharidja, Ismaïl
el-Keratîçi, Abou'l'Aber العبر Youçof Ibn el-Haddjadj, Abd Allah
Ibn Yahya, Abd Allah Ibn Abî'l-Ala, Omeyal bn Abî'l-Aayid, Ibn
Abi Makil el-Cotami, Combat de Dou Car, el-Coheif Ibn Homeir,
Sehl Ibn Chaaban, Abd Allah Ibn Dohman el-Montakhel, Yahya
Ibn Talib, Orwa Ibn Hizarn, el-Cattal, Abou'l-Ayal , er-Rai,
Ammar dou Kinan, Abd -Allah Ibn Mosab, Omara Ibn Akil.

Le tome 15 est un format in-folio, écriture maghrabi anc. piqué.
Il renferme les notices suivantes : Dik el-Djenn, Cais Ibn Aasim,
Mohd Ibn Hazim, Ibn el-Cassar, Mabel el-Yaczi, Ibn Abî'z-
Zewaïd, Aboul'-Açed, Cais Ibn Moukid, Ibn Cauber, el-Aswed,
Ali Ibn el-Kalil, Mohd el-Ref, Abou Chibl Aasim Ibn Wehb,
Athath, Abd Allah Ibn ez-Zobeir, Thabit Cotna, Caab el-Achari,
el-Abbas Ibn Mirdas, Hammad Adjred, Djafer Ibn ez-Zobeir,
Bisbif, Oheïha Ibn el-Djollah, Mohd Ibn el-Achath.

Volume in-folio. Belle écriture orientale. Dictionnaire des
mots et des expressions peu usités de la langue arabe. . . . 172

A travers le style enflé et obscur de la préface, on entrevoit
que cet ouvrage est un remaniement, ou peut-être une traduction
d'un ouvrage de Zamakhcheri, intitulé : أساس البلاغة. Cet

ouvrage est de la plus haute importance pour la lexicographie et la philologie arabes.

Recueil de traités sur les mathématiques, savoir. 176

Commentaire sur les treize premiers livres d'Euclide, par Abou-Ali el-Hacen Ibn el-Hacen Ibn el-Heithem.

Traité des proportions (في النسبة والتناسب), par Abou Djafer Ahmed Ibn Ibrahim.

Commentaire sur le cinquième livre d'Euclide, par le cadî Abou Abd Allah Mohammed Ibn Moad el-Djiyani.

Traité des proportions مقالة في شرح النسب

Traité de Thabit Ibn Corra, intitulé : في الشكل الملقب بالقطاع

Traité de Mohamned Ibn el-Hocein Ibn Moh^d Ibn el-Hocein sur l'emploi d'un instrument de son invention qu'il nomme el-Berkar رسالة في البركار وكيفية التخطيط به . Ce traité fut composé pour le sultan Saladin.

Eclaircissements et notes sur les sphériques de Théodose.

Notes sur les sphériques de Ménélaus.

Notes sur le traité de la sphère et du cylindre d'Archimède.

Notes sur les sphériques d'Eutochius (اولوطوقوس).

Traité d'astronomie pratique renfermant les chapitre suivants :

Comment on parvient à reconnaître que la partie mobile, du ciel est un corps renfermant tous les astres et que les astres en font pour ainsi dire partie.

Comment on parvient à reconnaître que le corps qui met en mouvement tous les astres est sphérique, et que les mouvements des astres sont exactement circulaire.

Comment on parvient à reconnaître que la masse de chaque astre est sphérique.

Comment on parvient à connaître que la terre est réellement au milieu du ciel et qu'elle n'a pas de mouvement de transport.

Comment les anciens parvinrent à déterminer le méridien.

Sur l'observation des astres.

Sur la manière d'observer le soleil et sur les moyens à l'aide desquels les anciens découvrirent la forme du zodiaque.

Le Nihaya, ouvrage renfermant l'explication des mots peu utilisés et des termes obscurs qui se rencontrent dans les traditions. Cet ouvrage important est disposé par ordre alphabétique. in-folio. 231

Le *Dibadj*; voyez ci-devant, n° 156 237

Vol. in-folio traitant de rhétorique, histoire, poésie, etc. 255

Il commence par ces mots :

قال الشيخ المحدث الزاهد الحاج يوسف بن محمد البلسوى عرن بابن الشيخ الفه لابنه عبد الرحيم وسميه كتاب الف فا

Explication des termes techniques du droit musulman par Abou Hafs Omer en-Néséfi. Ouvrage rare et fort utile 274

Le *Diwan d'Amro'cais* 350

Le *Yatimat ed-Dehr* de Thaalibi, in folio; bel exemplaire de cette célèbre anthologie poétique et biographique. 395

Troisième partie des victoires et conquêtes des premiers musulmans, par el-Kelaï. Cet ouvrage volumineux est connu sous le nom de *Siret el-Kelaï*. La troisième partie commence par la conquête de l'Egypte. 397

His- كتاب الانس بتاريخ المساجد الثلاثة ومدينة القدس
toire des mosquées de la Mecque, de Médine et de Jérusalem, par le cadî l-Codat Modjir ed-dîn el-Hanbeli 400

Traité de politique et de morale à l'usage des princes, par Abd Allah Ibn Mohammed Ibn el-Azrec el-Irbili. C'est un recueil d'anecdotes 404

Vies des philologues et des grammairiens, par es-Soyouti. Ouvrage rare et d'une haute importance pour l'histoire littéraire des Arabes. 409

Proverbes de *Meidani*; beau manuscrit, ancien, accommodé. 428

Dictionnaire biographique des docteurs Hanéfites. Petit in-folio, mince. 476 et 542

Histoire des Abbasides depuis l'origine de leur puissance 590

Tome premier de l'ouvrage, In-4°, belle écriture magh. . sans titre ni préface. L'ouvrage commence par ces mots :

ذكر بنى العباس بن عبد المطلب بن هاشم وسبب ظهورهم قال أكثر

بن صيفي هجت مرة فرايت بنى عبد المطلب كانهم بروج فضة الخ

Il finit ainsi :

خوز الجزء الاول من تاريخ العباسية وبتلوه ان شاء الله تعالى في الجزء

الثاني ذكر المامون بن الرشيد صلى الله على سيدنا ومولانا محمد واله

J'ai reconnu qu'Ibn Khallikan a souvent pulsé dans cet ouvrage.

- Biographie des légistes, par Cotlou Borha el-Djemali el-Hane-fi. Dans cet ouvrage l'auteur donne de courtes notices sur les docteurs dont il est fait mention dans le *Tezkira* d'Ahmed Ibn Ali el-Macrizi. 491
- الداوایل والواخر للسيوطي Les origines de Soyouti. 517
- بيان ملوك الجزائر Chroniques des pachas d'Alger. Cette chronique est très-maigre. 589
- Cahwa tel-Incha*. Recueil de diplômes, lettres, etc., par Teki 'd-dîn Abou Bekr Ibn Hoddja el-Haneff, originaire de Hamat et secrétaire rédacteur de la chancellerie d'Egypte
- منشى دواين الانشاء الشريفة بالديار المصرية 616
- Incha*. Recueil de lettres, diplômes, brevets, etc., par el-Meraï Ibn Youçof el-Hanbeli. 625
- Roman de la conquête de l'Afrique par les Arabes. 668
- Anthologie poétique, par le vizir Beha ed-dîn el-Mohallebi. Dans la préface on donne à l'auteur les titres suivants :
- الوزير صاحب الغاضل الرئيس بهاء الدين بن زهير بن صاحب محمد بن صاحب على المهلبى الصالحى 675
- Table pour dresser des almanachs. 677
- Abrégé des tables astronomiques d'Ulugh Bek. Ce volume renferme les chapitres suivants : sur les planètes, sur le soleil et la lune, sur le mouvement direct et le mouvement rétrograde, sur la latitude des astres, sur les levers et les douze mansions, sur la longitude du soleil, sur les temps des conjonctions et des oppositions, sur l'observation de la nouvelle lune, sur les irrégularités de la lune en longitude et en latitude sur les éclipses, sur l'entrée du soleil dans le signe du bélier. 678
- Collection de petits traités astronomiques et astrologiques, les uns en prose, les autres en vers, avec un commentaire 680
- Man. de Taberi. - Manuscrit sans numéro, renfermant cent cinquante-trois feuillets; grand in-folio, écriture maghribine, avec les points-voyelles; vingt-quatre lignes par page; chaque page encadrée dans un double filet rouge; têtes de chapitre en rouge. Ecrit apparemment vers le commencement du dix-huitième siècle.
- Ce manuscrit renferme un fragment considérable d'un grand ouvrage sur l'histoire des Musulmans ; il commence par l'an de

l'hégire 132 et finit par la mort du Khalife Haroun-er-Rechid; de sorte que nous y trouvons l'histoire de la fondation de la dynastie abbaside et les règnes des Khalifes es-Saffah, el-Mansour et er-Rechid. Bien que le nom de l'auteur n'y paraisse nulle part, je crois pouvoir prononcer, d'après le style antique de l'ouvrage, la forme de rédaction employée par l'auteur et les listes des gouverneurs provinciaux qu'on remarque à la fin de chaque année, que nous tenons ici une portion des grandes Annales de l'islamisme, ouvrage qui a rendu célèbre le nom de Taberi. On ne connaît que trois ou quatre fragments de cette chronique, et aucun, peut-être n'offre le même degré d'intérêt que celui de la bibliothèque d'Alger. On sait que la traduction persane de cet ouvrage se trouve dans plusieurs bibliothèques de l'Europe; mais elle ne jouit pas d'une grande considération le traducteur ayant remanié et abrégé le texte de son auteur.

Notice des ouvrages historiques, littéraires et philologiques qui se trouvent dans la bibliothèque du Cid-Hammouda à Constantine.

- Histoire de la dynastie ottomane.
 Commentaire d'es-Safedi sur le Lamiya tel-Adjem.
 Deux exemplaires du voyage de l'Espagne à la Mecque, intitulé : *Rihla tel-Khalediya*.
 Première partie d'Ibn Khallikan.
 Huit volumes de l'histoire d'Espagne, par el-Makkeri.
 Histoire de Jérusalem et d'Hebron.
 Le *Sirâj el-Molouk*, de Tartouchi.
 Le voyage à la Mecque intitulé *Rihla, tel-Abderi*.
 Le *Hosn el-Mohadera* d'es-Soyouti.
 La Géographie d'Ibn el-Wardi. — Le planisphère y manque.
 Le supplément au Dictionnaire biographique de Dehébi. (*Dil ed-Dehebi*).
 La conquête de la Syrie, par el Wakidi.
 Le *Mothir el-Rhenam*, notice sur Jérusalem et la Syrie.
 Le *Michwer el-Hidaya* fi ridjal Bedjaya. Histoire des docteurs de la ville de Bougie.
 Le supplément au *Dibadj*.
 Le *Tarikh el-Kisai*.
 Le *Azhar er-Riad*, histoire du cadî Iyad.
 Vie et mérites du cid Ahmed Ibn Arous.

Histoire des Beni-Zian. *Nadm ed dorer wel Ikiyau fi cheref Beni-Ziam.*

Le *Solofa tel-asz fi mehacen ahl il asr.* Biographie

Le *Fakiha* tel-Kholofa.

Le Diwan d'Ibn-Hazem.

Le Diwan d'Ibn Arebi.

Le Diwan d'el Khafadji.

Le Diwan de Nour ed Dîn.

Le *Hamaça.*

Le Diwan d'Ibn Khafadja.

Le Commentaire d'el Cherîchi sur les séances de Harîri.

Le Commentaire d'el-Motarrezi sur Harîri.

Soixante ouvrages sur la grammaire; on y remarque un exemplaire de l'Alfiya d'Ibn Moti.

Commentaire d'Ibn Nobata sur Ibn Zeidoun.

Un volume des annales d'Ibn el-Djeuzi.

Le Diwan d'Ibn Abi Wefa.

Le *Incha* d'Aboul-Motarref.

Le *Solwaniya.*

Le Commentaire de Tebrizi sur les sept *Moallaca.*

Le Diwan d'Ali Ibn Abi Talib.

Le Cacida d'Ibn el Werdi, avec un Commentaire.

Le Sakah Djeuhari; en 2 vol., bel exemplaire.

Un exemplaire du rare et excellent ouvrage le *Mozhir* **مظهر** de Soyouti.

Le Traité grammatical d'Ibn el-Goutiya, intitulé : *el-Afaal.*

Le Modjem el-Boldan d'el-Bekri.

L'*Icd* d'Ibn el Abd Rabbih.

Les Annales, d'Ibu Kelhîr; tomes 1 et 2. Le tome 2 renferme la vie de Mahomet.

Le *Nihaya.* d'Ibn el Athir; en 4 volumes, renfermant les Vies des traditionistes.

Les six grandes collections des traditions.

Baron de SLANE.

